

heureux que le citoyen d'un état organisé, si je puis m'exprimer ainsi, socialistement.

Les prédicants du socialisme, il est vrai, ne s'attardent jamais à expliquer comment ils entendent reconstituer la société, si jamais ils réussissent à détruire son organisation actuelle. Leur fameuse société de l'avenir, qu'ils n'ont pas encore définie, ni seulement tenté de définir avec clarté, est, pour cette raison, susceptible de prendre toutes les formes, même les plus idéales et les plus chimériques, que des imaginations malades veulent lui donner. Et nous avons justement là l'une des causes de leur succès.

Ignorant systématiquement, quand ils ne les dénaturent pas, les miracles de la charité chrétienne et les sublimes dévouements inspirés par l'Evangile, se basant uniquement sur des souffrances malheureusement trop réelles, mais qu'ils exagèrent, et sur des injustices parfois criantes, mais qu'ils généralisent, les agitateurs socialistes sèment sans se lasser la haine de classe dans le coeur du peuple. Et voilà une seconde raison, beaucoup plus importante que la première, de l'empire sans cesse grandissant qu'ils prennent sur les travailleurs.

Mais ni l'odieuse exploitation que font de la misère du pauvre et des injustices sociales, ces hommes égarés ou criminels, ni le rêve irréalisable d'un bonheur terrestre sans mélange qu'ils agitent devant les foules, toujours promptes à se laisser séduire, ne suffisent à expliquer le progrès alarmant des idées socialistes. Ce progrès a une cause première sans laquelle toutes les causes secondaires, celles que j'ai mentionnées, comme celles, moins importantes, que faute de temps, j'ai dû passer sous silence, seraient